



**Portrait d'un «petit» au grand cœur**

# **Le basset fauve de Bretagne**



## De plus en plus employé au sanglier, le basset fauve de Bretagne apparaît comme un courant parfaitement adapté à la chasse en battue des bêtes noires.

Concrètement, il n'est pas facile de retracer avec précision, et surtout avec sérieux, les origines de ce petit chien courant. Autrefois, il était considéré, sans qu'il y ait de preuve formelle, comme une variété de ces griffons bretons dont il existait aussi un briquet, de taille moyenne, et un grand chien d'ordre. Les exploits de ses grands frères dans la voie du loup ont, par ailleurs, tenu dans l'ombre celui dont la tâche se limitait à la poursuite du "menu" gibier dans les fourrés et les landes.

De plus, les auteurs de traités de vénerie, seules références jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne s'intéressaient souvent qu'aux grands chiens. En conséquence, ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, que les chroniqueurs cynologiques commencèrent à parler de lui. En revanche, dès cette époque, toutes les descriptions concordent. Ce qui souligne que la souche était déjà bien fixée et donc très ancienne. Les premiers portraits présentent un griffon à la toison fauve rouge, très lanceur, criant bien, plutôt doué et terriblement efficace pour la chasse au fourré, grâce à sa petite taille qui ne dépassait pas 30 cm. En 1921, un premier standard est rédigé. La race reçoit alors l'appellation de "basset à poil dur de Bretagne". Néanmoins après quelques apparitions sporadiques dans les expositions canines du berceau de l'espèce, le basset breton disparaît à nouveau de la scène cynophile vers les années 1930.

### ■ Un modèle stabilisé

Après une période où on ne le rencontre que sur quelques terrains de chasse, l'histoire de celui qu'on appelle déjà le basset fauve rebondit après la seconde guerre mondiale. Précisément en 1949, lors de la création du "Club du Briquet Fauve de Bretagne" par le comte de Pluvié, Marcel Pambrun et quelques amateurs des vieilles lignées armoricaines. Grâce à quelques sujets récupérés auprès de chasseurs dans la campagne bretonne, un embryon d'élevage reprend forme.



PHOTOS S. LEVOYE

*De chasseur de lapin présent sur la seule Bretagne, il est devenu un spécialiste du sanglier, gibier pour lequel il se distingue dans de nombreuses régions*

Pour éviter de sombrer dans la consanguinité et dynamiser l'élevage, on tente quelques retrempe. C'est ainsi qu'on assiste à des infusions positives de sang de bassets griffons vendéens, de teckels à poil dur, ou plus discutables, de cockers. Depuis 1980, la taille du basset fauve doit être comprise entre 32 et 38 cm, avec une tolérance de 2 cm en plus pour les sujets d'exception, alors qu'auparavant, la limite supérieure était de 36 cm, avec une souplesse d'appréciation de 4 cm en plus ou en moins, sans que cela n'entraîne l'élimination du sujet. La croissance importante de l'effectif a également permis de se montrer plus rigide face aux critères de beauté. D'un point de vue général, à part sa taille qui le singularise, l'aspect physique du basset fauve est assez proche de celui du griffon fauve. La robe si caractéristique et la nature du poil très dur, dense, pas trop long et jamais laineux, ont été préservées.

### ■ Plus beau et meilleur

La sélection très suivie dont il est l'objet a permis d'aboutir à une certaine amélioration dans le type et l'homogénéité des sujets. On a ainsi pu supprimer les taches blanches du collier et du poitrail pour harmoniser les robes, obtenu une meilleure pigmentation avec une truffe noire et des yeux foncés, alors qu'à l'origine, la truffe et les yeux étaient communément clairs. La



PHOTOS C. ROSSIGNOL



## Le basset fauve de Bretagne



Chiot basset fauve de Bretagne. Plus de 1000 naissances par an.

### Club du fauve de Bretagne

Président :

Hervé Gourdon

28 rue Martenot

21410 Fleurey sur Ouche

Tél. 03 80 33 69 56

**On a enregistré la saison dernière soixante-quatre engagements de bassets fauves de Bretagne à des brevets de chasse sur sanglier. Vingt-trois d'entre eux y ont obtenu le qualificatif "très bon" et treize le "bon".**

tête a également évolué, mieux proportionnée elle est aussi mieux coiffée. Les oreilles, assez plates à l'origine, sont à présent plus fines, tournées et pointues. Comme chez la plupart des bassets, les membres antérieurs ont fait l'objet d'une attention toute particulière, et on préfère actuellement les sujets à pattes droites. Les aplombs plus que demi-tors étant proscrits.

À partir des années 1970, la progression de l'élevage est devenue spectaculaire, tant en quantité qu'en qualité. En guère plus de trente ans, on est passé de quelques dizaines d'inscriptions à plus de mille naissances par an. Cette véritable explosion s'est accompagnée d'un éparpillement géographique important, plus particulièrement en Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte d'Azur. Et aujourd'hui, chez les bassets, le fauve de Bretagne est une vedette. Il est à la fois le plus répandu des bassets français et le plus titré en épreuves de Coupes de France sur lapin. Fort de ce succès, et aidé par un gabarit raisonnable, il a trouvé depuis quelques années une certaine audience auprès des amateurs de petits chiens courants destinés à la chasse du sanglier. Au point qu'on a enregistré la saison dernière soixante-quatre engagements de bassets fauves de Bretagne à des brevets de chasse sur sanglier. Vingt-trois d'entre eux y ont obtenu le qualificatif "très bon" et treize le "bon".

### ■ Petit mais performant

Sur les terrains de chasse, le basset fauve de Bretagne est un compagnon idéal pour l'amateur de courant rustique. Car il reste incontestable que c'est sur les territoires

# Le bass

● Olivier Zuretti est un jeune chasseur de sanglier de l'Ain :



Les bassets fauves de Bretagne d'Olivier Zuretti, Gilbert Déchenaud, Bruno Vénét et M. Denoyer lors du brevet sur sanglier de l'Ain

«J'aime bien cette race. Ça ne fait pas très longtemps que je possède des bassets fauves et les miens sont encore jeunes. Mais ils me plaisent bien et je compte en reprendre d'autres. Je chasse un peu tous les gibiers, mais surtout le sanglier. Depuis que j'ai ces chiens, je suis invité un peu partout dans mon département, en plaine, en montagne. Actuellement je n'en ai que deux, mais je compte faire une portée pour en garder d'autres.

Je chasse indifféremment avec n'importe quels autres chiens et ils s'ameutent aussi bien avec des grands chiens qu'avec des petits. Je suis même souvent le seul à avoir des bassets.

Sur mes deux bassettes fauves, une m'écoute parfaitement et l'autre est un peu plus têtue, tellement elle a envie de chasser, mais il n'y a pas à se plaindre. Et puis si on s'en occupe bien, tous les chiens écoutent bien. J'ai une chienne avec laquelle je fais le pied et je rapproche. Au ferme, le basset fauve aboie bien. Jusqu'à présent, je n'ai jamais eu d'accident».

Propos recueillis auprès d'Olivier Zuretti  
- Le Trolliet - rue des Accacias - 01150  
Saint Julie - tél. 04 74 61 96 08

**«Je chasse avec n'importe quels autres chiens et ils s'ameutent aussi bien avec des grands chiens qu'avec des petits»**



# et fauve de Bretagne

## ● Chasseur de l'Ardèche, Georges Soboul est un des utilisateurs phares de bassets fauves de Bretagne lors des brevets de chasse sur sanglier :

«J'ai des bassets fauves depuis une vingtaine d'années. J'ai eu un coup de cœur pour un de ces chiens que j'ai acheté dans la Drôme et qui s'est avéré très bon. Il s'agissait d'une chienne que j'ai fait reproduire, puis j'ai gardé une seconde chienne et ainsi de suite. Par contre, il m'a fallu trouver des mâles, toujours chez des utilisateurs, pour créer petit à petit moi-même ma lignée au rythme d'une à deux portées par an.

J'ai pratiquement toujours chassé le sanglier, bien qu'au début il y eût encore un peu de lapin. Le sanglier commençait à se développer dans l'Ardèche et même ma première chienne s'est rapidement mise à chasser le sanglier dans les fourrés.

Ce sont des chiens courageux et surtout très tenaces. Je pense qu'ils sont capables de chasser la journée entière, ou du moins d'être découplés plusieurs fois dans la même journée. Ils sont toujours partants et très volontaires. Si un sanglier veut courir, ils vont le mener longtemps s'il le faut.

Je les trouve très courageux au ferme et ils aiment bien faire face. Les miens sont un peu teigneux et en général font bien le ferme. Il faut être honnête, dans ma meute, je n'ai pas que des rapprocheurs, mais j'en ai tout même quelques-uns.

Les bassets fauves sont intelligents. Si on fait attention de sélectionner ceux qui ont bon caractère et qui ne sont pas craintifs, on a des chiens équilibrés et plutôt dociles. On les dit parfois têtus, je les pense plus tenaces que têtus. Comme ils sont chasseurs, il faut savoir ce qu'on veut. Si le sanglier est devant, on ne les arrête pas facilement, mais lorsque je les rappelle, ils reviennent bien».

Propos recueillis auprès de Georges Soboul - 20, chemin de Grazza - 07200 Aubenas - tél. 04 75 93 42 96

## ● Chasseur de la plaine de la Garonne, Saturnin Jordan découple également ses bassets fauves dans la forêt des Landes de Gascogne :

«Ma première bassette n'était pas fauve. Puis j'ai acheté un premier mâle de basset fauve, qui n'avait pas de papiers, et par la suite je me suis intéressé à ces chiens pour l'ardeur qu'ils possèdent, la ténacité et la puissance qu'ils ont par rapport à leur taille. J'ai amélioré ma meute vis-à-vis de la race en achetant un mâle pedigree, dont j'ai gardé une fille sur une portée qu'avait fait un copain qui me l'avait demandé pour saillir. J'ai ensuite été chercher des saillies et à présent j'ai tous mes chiens pedigrees.

Je ne chasse pas que le sanglier, parce que mon plaisir à la chasse, c'est d'entendre les chiens. Si par exemple il y a assez de monde pour se poster dans une battue, moi je ne prends pas le fusil. Je chasse ici, dans le Tarn-et-Garonne, sur le territoire d'ACCA qui m'invitent, et dans les Landes du Lot-et-Garonne. La saison dernière, ma meute a fait tuer plus de cent chevreuils et près de trente sangliers.

Avant les fauves, j'ai eu d'autres races de courants, puisque je chasse depuis l'âge de 16 ans. Mais à présent je n'en veux plus d'autres que des bassets fauves. Ce sont des chiens ardents. Et puis à la trompe, ils reviennent. Quand on vous dit qu'ils sont têtus, ce n'est pas vrai. Simplement, ils vous rendent ce que vous leur apportez. Moi je leur parle, je reste avec eux des heures. Il faut s'en occuper. C'est ma passion».

Propos recueillis auprès de Saturnin Jordan - Vedel  
82100 Labastide-du-Temple - tél. 05 63 31 53 07

Saturnin Jordan : «Mes bassets fauves chassent indifféremment le sanglier et le chevreuil. Ils ont un excellent rappel».



Georges Soboul et ses compagnons lors d'un brevet sur sanglier





# Le basset fauve de Bretagne

## Standard de travail

Comme le griffon fauve de Bretagne dont il est issu, ce basset est un chien de cœur et de caractère. Il est doté d'une remarquable énergie qu'il met au service de sa passion et de la chasse. Il s'adapte aisément au gibier et au territoire. C'est un petit compagnon équilibré et affectueux avec l'homme.

### Aptitudes :

- Nez : très fin de nez
- Gorge : voix de cogneur, soutenue et sonore
- Physique : petit chien vif, plein d'énergie, il est rustique et endurant.
- Caractère : malin et opiniâtre, ce petit chien courageux, travailleur et appliqué, est très efficace.

### Comportement :

Ce petit chien courant est utilisé pour la chasse à tir sur lapin, lièvre, renard, sanglier et chevreuil sur des territoires de moyenne étendue.

Il est très lanceur, actif en quête et vite sur la menée pour sa taille. Il est capable de chasser tous les gibiers pendant longtemps sans baisser de pied.

Broussailleur et persévérant, il s'adapte aux terrains les plus difficiles. Ralliant bien, sa finesse de nez et son application lui permettent de relever les défauts et les voies anciennes (rapprocher).

### Particularités :

Ses succès en épreuves de travail, lors des nombreuses Coupes de France sur lapin et maintenant à l'occasion des brevets sur sanglier, en ont fait un basset très populaire. Il peut être utilisé avec succès pour la recherche au sang.

*De grandes qualités de rapprocheur, peut-être même supérieures à celles du grand fauve*



PHOTOS C. ROSSIGNOL

## Signes particuliers



*Court et large, le poil très dur et sec, il est taillé pour traverser les fourrés les plus épais*

Pour l'essentiel des caractères de la tête, de la texture du poil, de la couleur, du port du fouet, le basset fauve de Bretagne ressemble à la race dont il dérive. C'est un petit chien un peu ramassé dans son ensemble, tout en conservant l'aspect bien basset. Son crâne est plutôt allongé, avec une crête occipitale marquée. Vu de face, le crâne a l'aspect d'un plein cintre surbaissé, diminuant de largeur jusqu'au niveau des arcades sourcilières qui ne sont pas très accusées. Le stop est un peu plus accusé

que chez le griffon fauve. Sa truffe est noire ou marron foncé, ses narines bien ouvertes. Le museau, plutôt effilé que carré, présente un chanfrein allongé, droit ou légèrement busqué. Les lèvres portent des babines peu accentuées. Les yeux sont marron foncé, la conjonctive non apparente et le regard vif. Attachées finement au niveau de la ligne de l'œil, les oreilles sont terminées en pointe, couvertes d'un poil ras et plus fin que sur le reste du corps et atteignent à peine le museau. Le cou est assez court et large.

Le dos présente un rein large, soutenu et bien musclé. Sa poitrine est haute et large, avec des côtes assez arrondies et un ventre un peu relevé. Le fouet, porté légèrement en faucille, est de longueur moyenne, gros à la base, souvent espié et s'effilant bien à la pointe. Les membres antérieurs sont forts, droits ou légèrement tors et les épaules obliques. Les membres postérieurs sont verticaux, avec des cuisses bien musclées et des jarrets moyennement coudés. Les pieds sont compacts avec des doigts bien serrés. Le poil est très dur, sec, assez court, jamais laineux ni frisé. La face ne doit pas être embroussaillée. Pour la robe, les meilleures nuances sont le froment doré et le rouge brique avec parfois une étoile blanche au poitrail, qui n'est toutefois pas à rechercher. La taille du basset fauve va de 32 à 38 cm au garrot, avec une tolérance de 2 cm en plus pour les sujets exceptionnels.

les plus variés que ce basset impétueux a gagné ses lettres de noblesse et s'est taillé cette réputation de " grand chasseur ". Vif, grouillant même, capable de démêler méticuleusement et sans mollir des voies hautes, c'est un très bon lanceur. Sans doute est-il même plus doué pour rapprocher que le grand griffon fauve. Vite pour sa taille, il a une menée alerte, même pour traverser les fourrés les plus mauvais, ce qui n'est pas le moindre de ses atouts, surtout pour la chasse du sanglier.

Sélectionné sur les terres armoricaines dans un paysage de talus à la végétation sèche et épineuse, rien ne le rebute. Il est en outre un des plus petits bassets, ce qui pourrait paraître un handicap pour la chasse du sanglier, mais peut au contraire s'avérer un sérieux avantage. Son nez, très fin, lui a également permis de gagner une grande popularité auprès des chasseurs qui le découpent en milieux arides, qu'il s'agisse des landes armoricaines ou des garrigues méridionales, dont les végétations sont assez proches.

Courageux et sans complexe, il n'hésite pas à harceler un gros sanglier au ferme dans un roncier ou à franchir un ruisseau comme une queue d'étang. Dépêchant sans être désordonné, il se comporte comme tout autre courant, mais sa taille lui offre l'avantage d'avoir des actions relativement réduites et de ne pas trop décanter le gibier. Ce qui est d'ailleurs recherché par de nombreux responsables de territoires. Le basset fauve, qui convient également pour la recherche au sang, a donc sans doute de beaux jours devant lui.

Christian Pujol